

Fiche pratique n°5

L'engagement politique, la défense de ses idées et l'affirmation de soi

La production littéraire de Chateaubriand ne se limite pas seulement à l'écriture de romans. En tant qu'homme politique, il est surtout connu comme un ennemi du despotisme qu'il soit romain (Néron), français (monarchie absolue d'Ancien Régime, Empire de Napoléon I^{er}) ou étranger (Empire ottoman), et un défenseur de la liberté de la presse.

Résumé de ses ouvrages engagés

Dans *l'Essai sur les révolutions* (1798), l'écrivain explique les révolutions anciennes et modernes en affirmant qu'elles ont été générées par le despotisme.

Avec *Le Génie du Christianisme* (1802) qui connaît un succès important, Chateaubriand se pose en défenseur de la religion chrétienne face à l'héritage des Lumières et de la Révolution.

1807, un article, publié dans le *Mercure de France*, lui vaut les foudres de Napoléon I^{er}.

1814, publication du pamphlet *De Bonaparte et des Bourbons* dans lequel il souhaite le retour des Bourbons.

1816, publication de *De la monarchie selon la Charte*. Dans cet ouvrage, l'écrivain dénonce certains aspects de la politique de Louis XVIII, en particulier la dissolution de la chambre des députés, et se voit privé de sa pension de ministre d'Etat, ce qui le conduit à vendre la Vallée-aux-Loups qu'il quitte en 1818.

En 1818, il dénonce la loi de finance qui prévoit de vendre les forêts domaniales françaises et devient écologiste avant l'heure.



Chateaubriand en costume de pair de France par Pierre-Louis Delaval, 1828